

43 Chronique
de Jacques Pilet
44 Lettre ouverte
de Charles Poncet

45 Chronique
de Christophe Passer
46 Finance
47 Courrier
des lecteurs

ANNA LIETTI

Manuela Barraud, prof de maths et de sciences au Cycle d'orientation du Gibloux à Farvagny près de Fribourg, n'est pas près d'oublier le premier groupe d'adolescents qu'elle a initié à la programmation et à la robotique: «C'était des élèves en difficulté scolaire. Quand ils ont crié "Hourra, ça marche!", j'ai compris qu'ils vivaient quelque chose d'important: ils avaient pris le pouvoir sur la machine et ça leur redonnait confiance en eux.»

Voilà qui résume assez bien la question: des machines ou de nous, qui commande? Il ne s'agit pas seulement de robots et d'école. L'informatique gouverne nos vies, mais nous n'en maîtrisons pas les ressorts. La plupart d'entre nous n'ont aucune idée des mécanismes à l'œuvre derrière la surface lisse et conviviale des mille et une merveilles du paradis numérique. Tout cela, dans notre perception, est un peu magique et volontiers immatériel (ah, le «cloud» dans son ciel bleu). Comment ça marche? De temps en temps, lorsqu'on se voit trop brutalement acculé à l'achat d'une nouvelle machine, ou qu'on découvre que chacun de nos clics est métabolisé dans tel système commercial ou sécuritaire, on mesure l'étendue de notre ignorance. *Et de la dépendance qui en découle.*

Est-ce que ce sera différent pour ceux qui sont nés dedans? Les «kids» aux pouces agiles ne sont-ils pas comme des poissons dans l'eau face aux machines qui effraient leurs parents? Illusion: les enfants du numérique ont, selon le mot du philosophe français Bernard Stiegler, une «expérience rusée» du fonctionnement des machines, mais l'approche intuitive dont ils se réclament atteint, plus ou moins vite, ses limites. «Les aînés observent que les jeunes se fichent de savoir comment ça marche, note Laurent Haug, cofondateur des confé- ➤»

Les machines du numérique gouvernent nos vies, mais nous sommes, face à elles, ignorants et dépendants. Pour former des citoyens «informatiquement éclairés», l'école doit-elle enseigner à tous le b. a.-ba de la programmation? L'idée fait son chemin.

PROGRAMMATION

À l'école primaire d'Oberkulm en Argovie, ces enfants de 10-11 ans sont initiés à LOGO, un langage aux multiples vertus pédagogiques créé par un élève de Piaget.

IAN LICHTENSTEIN